

La réutilisation d'enquêtes qualitatives en sciences sociales. Pratiques et enjeux méthodologiques

Séminaire organisé par beQuali (CDSP, UMS 828 Sciences Po-CNRS)
www.bequali.fr

L'organisation de ce séminaire prend place dans un contexte spécifique, celui de la très faible diffusion, en France, de la pratique de *réutilisation* des enquêtes qualitatives en sciences sociales. Cette démarche a toutefois été différemment appropriée et pensée selon les disciplines. La réutilisation des matériaux d'enquêtes est ancienne en anthropologie, tout comme la réflexion qui l'entoure, qu'il s'agisse de l'anthropologie anglo-saxonne ou française. En revanche, du côté des sociologues et des politistes français, force est de constater que cette pratique reste marginale, peu visible et peu discutée, ce qui n'est pas le cas dans le monde anglo-saxon. Pour autant, des formes de réutilisation ont, assez récemment, été mises en œuvre en sociologie et en science politique. En effet, l'usage du terme *réutilisation* regroupe des objectifs divers, visant aussi bien la réanalyse que la revisite de terrains d'enquête, la recherche méthodologique que son enseignement, ou encore l'histoire des sciences sociales. On observe bel et bien l'existence d'initiatives de réutilisation des archives des enquêtes, souvent localisées à des recherches individuelles ou à l'échelle de recherches de laboratoires, et qui ne sont souvent pas mises en avant comme telles. Par ailleurs la socio-histoire d'enquêtes de sociologie est une pratique qui tend à se développer. Enfin, des programmes de recherche collectifs ont déjà été engagés sur la revisite de terrains ethnographiques (ANR Revisite), ou sur l'analyse secondaire de matériaux d'enquêtes en sociologie et science politique (ANR Réanalyse).

BeQuali est le premier dispositif français dédié à cet usage, du moins pour la sociologie et la science politique. Il s'insère dans un ensemble de réflexions et d'initiatives qui vise, ces dernières années, à promouvoir la conservation et le partage des archives de la recherche qualitative en sciences humaines et sociales (parmi ces initiatives, on compte notamment trois consortiums de la TGIR Humanum : ArchiPolis, Archives des Mondes Contemporains, Archives des Ethnologues). Il rassemble une équipe pluridisciplinaire (archiviste, documentaliste, informaticiens, politistes, sociologues) qui travaille à développer une collection de matériaux d'enquêtes en vue de leur réutilisation. Chaque enquête recueillie fait l'objet d'un classement documenté qui répertorie la totalité des archives de l'enquête confiée par le(s) chercheur(s) déposants, dont seulement une partie est mise à disposition sur le site internet. Nous refusant à mettre à disposition des « données qualitatives » qui seraient sorties de leur contexte, celles-ci sont systématiquement accompagnées d'une « enquête sur l'enquête », produite par l'équipe et visée par les chercheurs déposants, afin de donner les éléments indispensables de contextualisation de chaque enquête. Par ailleurs, les matériaux font l'objet d'un processus d'anonymisation lorsque cela est nécessaire, de manière à se conformer à certaines contraintes juridiques et déontologiques pour la mise à disposition. Celle-ci, restreinte aux chercheurs, enseignants et étudiants, se fait sous condition d'autorisation.

La mise en place de cet outil à l'attention de la communauté scientifique ne peut se faire sans la collaboration de cette communauté à son élaboration. C'est pourquoi nous souhaitons à travers ce séminaire développer une réflexion méthodologique sur les enjeux et questions que pose la réutilisation (et donc la mise à disposition) des enquêtes qualitatives en sciences sociales.

A partir des réutilisations qu'ils et elles ont effectuées, les intervenants s'attacheront à décrire les apports et les limites de cette pratique à partir de leur expérience concrète de recherche et selon plusieurs entrées.

- D'abord, comment s'est déroulé l'accès aux archives de l'enquête ? Quel est le rapport entre chercheur déposant et chercheur secondaire ? Quelle est la proximité théorique, disciplinaire, méthodologique entre les deux chercheurs et quels en sont les effets sur la réutilisation des matériaux ?
- Ensuite, comment s'est fait le travail de contextualisation de l'enquête ? Plus largement, comment traiter du biais inhérent à la (dé)contextualisation d'une enquête réalisée par quelqu'un d'autre ? La question est ici centrale dans la mesure où le déroulement de l'enquête ne peut être saisi qu'en ayant suffisamment d'informations notamment sur les interactions entre les chercheurs et le « terrain », mais aussi entre les membres de l'équipe de recherche dans le cas des enquêtes collectives.
- La réutilisation de ces matériaux renvoie aussi aux pratiques déontologiques et aux textes juridiques vis-à-vis des enquêtés. A cet égard, les enjeux et les modalités de l'anonymisation de données qualitatives recueillies dans le cadre d'entretiens ou d'observations ethnographiques sont nécessairement au centre de la réflexion collective. Or, si la question de l'anonymat des enquêtés n'est pas spécifique à la réutilisation, cette contrainte majeure pour les chercheurs est paradoxalement peu abordée dans la littérature française, en dehors de quelques restitutions d'expériences récentes (Béliard&Eideliman, 2008 ; Roux, 2010 ; Weber, 2008, 2009). Dès lors, comment ces questions relatives à l'anonymisation ont-elles été résolues par les intervenant·e·s ?
- Au-delà, quelle analyse (secondaire) des matériaux a été menée le cas échéant ? Comment de nouveaux questionnements sont-ils apparus ? La mise à disposition des enquêtes constitue aussi l'occasion de mener des comparaisons, plus généralement, cette démarche laisse entrevoir une plus grande continuité dans les travaux en envisageant la recherche comme un processus cumulatif. La mise en commun de matériaux de recherche offre également la possibilité d'effectuer une sociologie des chercheurs, une histoire des enquêtes, comme ont commencé à le faire récemment certains sociologues (Masson, 2001 ; Laferté, 2006 ; Rot & Vatin, 2008 ; Pasquali, 2012). Cette invitation à traiter des conditions d'une réutilisation (re)pose inévitablement la question des conditions de production de la recherche initiale.
- Enfin les données qualitatives conservées constituent un outil pour réfléchir, avec les étudiants notamment, à la démarche qualitative. Pour conclure cette liste de questions non exhaustives, quels usages pédagogiques et méthodologiques, voire quels enseignements ont-ils été tirés de cette expérience ?

Loin de constituer une approche méthodologique supplémentaire, l'analyse secondaire soulève de nouvelles questions et remet à l'ouvrage une série de pratiques, pouvant contribuer ainsi, au-delà de la réanalyse ou de la revisite proprement dites, à davantage de réflexivité, de pérennité et de cumulativité des recherches qualitatives en sciences sociales.

Comité d'organisation :

Virginie Descoutures, Guillaume Garcia, Thibaut Rioufreyt, Karim Souanef

Contact :

seminairebequali@gmail.com

Bibliographie

BELIARD Aude, EIDELIMAN Jean-Sébastien, 2008, « Anonymat et confidentialité dans le travail ethnographique », in Alban Bensa et Didier Fassin, *Les politiques de l'enquête*, Paris, La Découverte, pp.123-141.

BURAWOY Michael, 2003, "Revisits: an outline of a theory of reflexive ethnography", *American sociological review*, vol. 68, n° 5, pp. 645-679, traduit en 2010 : « Revisiter les terrains. Esquisse d'une théorie de l'ethnographie réflexive », in Daniel Cefaï (dir.), 2010, *L'Engagement ethnographique*, Paris, Éditions de l'Ehess, pp. 295-351.

CORTI Louise, THOMPSON Paul, 2012, "Secondary analysis of archive data", in John Goodwin (ed.), *Secondary Data Analysis*, London, Sage Publications Ltd.

CRIBIER Françoise (avec FELLER Elise), 2003, *Projet de conservation des données qualitatives des sciences sociales recueillies en France auprès de la « société civile »*, Rapport présenté au ministère délégué à la Recherche et aux nouvelles technologies, Paris, CNRS-EHESS, Lasmas.

DUCHESNE Sophie, GARCIA Guillaume, 2014 « BeQuali : une archive qualitative au service des sciences sociales », in Marie Cornu et Jérôme Fromageau (dir.), *Les archives de la recherche, pratique des acteurs et enjeux juridiques*, Paris, Editions L'Harmattan, collection droit du patrimoine culturel et naturel, pp. 35-56.

GARCIA Guillaume, DUCHESNE Sophie, 2009, *Etude sur la mise en place d'une banque de données qualitatives en sciences sociales*, Rapport intermédiaire, CNRS/TGE Adonis et Sciences-Po/ Médialab.

HEATON Janet, 2004, *Reworking qualitative data*, London, Sage.

LAFERTE Gilles, 2006, « Des archives d'enquêtes ethnographiques pour quoi faire ? Les conditions d'une revisite », *Genèses*, n° 63, pp. 25-45.

MASSON Philippe, 2008, *Faire de la sociologie. Les grandes enquêtes françaises depuis 1945*, Paris, La Découverte, Repères.

MOLINIE Antoinette, MOUTON Marie-Dominique (dir.), 2008, « L'ethnologue au prise avec les archives », *Ateliers d'anthropologie*, n°32.

PASQUALI Paul, 2012, « Deux sociologues en banlieue. L'enquête sur les grands ensembles de Jean-Claude Chamboredon et Madeleine Lemaire (1966-1970) », *Genèses*, n° 87, pp. 113-135.

ROUX Sébastien, 2010, « La transparence du voile. Critique de l'anonymisation comme impératif déontologique », in Sylvain Laurens et Frédéric Neyrat (dir.), *Enquêter de quel droit ? Menaces sur l'enquête en sciences sociales*, Bellecombe en Bauges, Le Croquant, pp. 137-151.

SILBERMAN Roxane, 1999, *Les sciences sociales et leurs données*, Rapport à l'attention du ministre de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie.

WEBER Florence, 2010, « Questions de déontologie », in Stéphane Beaud et Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, pp. 251-270.

- 2008, « Publier des cas ethnographiques : analyse sociologique, réputation et image de soi des enquêtés », *Genèses*, n°70, pp. 140-150.

La réutilisation d'enquêtes qualitatives en sciences sociales. Pratiques et enjeux méthodologiques

Séminaire organisé par beQuali (CDSP, UMS 828 Sciences Po-CNRS)

www.bequali.fr

Contact : seminairebequali@gmail.com

Programme 2015

Les séances auront lieu à Sciences Po Paris, de 10h15 à 12h15

Séance 1 : jeudi 19 février 2015

(56, rue Jacob ; salle Jean Monnet)

Bénédicte Récappé (docteure en science politique)

« Une expérience de réutilisation d'entretiens en politique comparée : l'analyse croisée de témoignages d'étudiants hongrois (mobilisation de 1956) et mexicains (mouvement étudiant de 1968) »

Séance 2 : vendredi 20 mars 2015

(117, boulevard Saint-Germain, salle K720)

Gilles Laferté (CESAER-INRA)

« La revisite comme une enquête collective : un retour d'expérience »

Séance 3 : vendredi 17 avril 2015

(117, boulevard Saint-Germain salle K720)

Gwenaëlle Rot (CSO, IEP Paris) et François Vatin (IDHES, Université Paris-Ouest)

« Enquêter sur des enquêtes passées : une réflexion sociologique »

Séance 4 : jeudi 21 mai 2005

(117, boulevard Saint-Germain salle K700)

Amín Perez (IRIS-EHESS)

« Faire de la sociologie autrement. Abdelmalek Sayad et les usages des enquêtes en temporalité et champs différés »

Séance 5 : jeudi 18 juin 2015

(117, boulevard Saint-Germain, salle K720)

Pascal Vallet (Centre Max Weber-Université de Saint-Etienne)

« Quels enseignements tirer des archives d'enquête ? Le cas de *L'œil à la page* une enquête de Jean-Claude Passeron et Michel Grumbach »